

ESTIVE PROCHE DU COL DU SOULOR : UNE VINGTAINE DE MOUTONS RETROUVÉS MORTS FAUTE DE SOINS, ANIMAL CROSS PORTE PLAINTE

Le 20 septembre, près du col du Soulor, Animal Cross a découvert une vingtaine de moutons morts et plusieurs animaux en souffrance sur une estive des Pyrénées-Atlantiques. L'association dénonce les conditions de surveillance de ce troupeau et a porté plainte pour délaissement, sur le fondement de l'article 521-1 du Code pénal.

Une découverte à près de 2 000 mètres d'altitude

Sur une estive difficile d'accès, située près de la cabane de Larue à 1 968 mètres d'altitude, Animal Cross a découvert une vingtaine de moutons morts récemment, ainsi qu'environ 90 animaux encore vivants. Parmi eux, une douzaine présentaient d'importantes difficultés à marcher.

Selon plusieurs témoignages recueillis par l'association, le bilan pourrait être plus lourd, environ une cinquantaine de moutons morts. Des sources concordantes rapportent également que les visites du berger ou de l'éleveur auraient été très espacées, ne permettant pas d'assurer la surveillance et les soins réguliers dont les animaux avaient besoin.

Maladies et défaut de soins

Selon une source bien informée, certains, non vaccinés, seraient morts de la fièvre catarrhale ovine, d'autres d'une infestation de parasites. Les animaux qui boitent ont été soignés, mais trop rarement pour être guéris. Au vu des cadavres, l'hypothèse d'une attaque par le seul loup du département est à écarter.

Nous nous interrogeons sur l'absence de vaccination des troupeaux, alors même que les Pyrénées-Atlantiques constituent un foyer important de fièvre catarrhale ovine (FCO).

Animal Cross a porté plainte pour délaissement

Les animaux envoyés en estive restent dépendants des humains pour leur surveillance, leur protection et leurs soins. Animal Cross a porté plainte pour délaissement. L'association rappelle que les animaux d'élevage doivent bénéficier d'une surveillance et de soins adaptés, y compris en altitude.

Dans les Pyrénées-Atlantiques, alors que les 12 victimes attribuées au loup en 2025 suscitent la révolte des éleveurs, des milliers de moutons meurent en élevage chaque année, notamment en estive, dans l'indifférence.

« Un mouton mort de maladie mérite autant de considération qu'un mouton tué par le loup. »

Benoît Thomé, Président d'Animal Cross

Ici, pastoralisme ne rime pas avec romantisme.

Vidéo de l'enquête : <https://youtu.be/o502LHbEP-k>

CONTACT PRESSE

Benoît Thomé, Président d'Animal Cross • 06 81 37 96 19 • benoit@animal-cross.org